

Forêt et passion

par Martine Carbonnelle

Comme, je vous l'avais annoncé précédemment (Silva Belgica 5/2016), voici la suite de l'interview de l'équipe bénévole chargée de placer les enclos exclos sur le territoire du conseil cynégétique du Val de Hoëgne. Après l'interview de David Berck, pouvoir interviewer François Lehaire, second membre de l'équipe, était très intéressant car je savais qu'il avait participé à l'élaboration du projet enclos exclos et j'étais curieuse d'en connaître sa genèse.

François, parlez-moi de votre parcours professionnel

J'ai terminé mes études de Bio-ingénieur (orientation Nature Eaux et Forêt) en 2008 et ai poursuivi pendant 6 ans des travaux de recherche en tant qu'assistant de H. Claessens et Ph. Lejeune.

J'ai commencé par une recherche sur la dynamique d'expansion d'espèce forestière spécialisée. Je suis ensuite passé à un travail sur la modélisation de la régénération des feuillus. Dans cet axe de recherche, j'ai étudié particulièrement la composante de la pression du gibier et cela m'a finalement amené à participer aux travaux d'élaboration du projet « enclos exclos ».

Depuis 2016 nous avons mis sur pied avec quatre autres bio-ingénieurs la sprl «Ter-consult» qui couvre aussi bien les travaux ayant rapport avec l'environnement que la gestion forestière. Nous démarrons et c'est pourquoi j'ai également gardé un poste de professeur d'horticulture à mi-temps.

Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?

Je suis originaire de Creppe, petit village sur les hauteurs de Spa. C'est donc dire que je suis né et ai grandi au milieu des bois. Tous nos loisirs familiaux et autres tournaient autour de la forêt, même si personne dans la famille n'était propriétaire de bois ou n'exerçait une



profession dans ce domaine. Pourtant depuis l'âge de 10 ans, je sais que c'est en forêt que je veux travailler. Ce choix est inexplicable : on peut parler d'appel, de vocation ou simplement de rêve d'enfant. En tout cas, cela s'est réalisé. Ensuite c'est parce que j'ai voulu prendre de l'expérience et connaître ce milieu forestier dont je n'étais pas issu que j'ai choisi de commencer ma carrière par un boulot d'assistant.

Qu'est-ce qui vous attire dans ce métier ?

Vivre mon métier dans le milieu forestier qui me passionne, quoi de plus merveilleux ! Il y a aussi la rencontre avec tous les acteurs de la forêt et de la ruralité. Ce sont tous des « mordus » mais chacun à leur manière et cette diversité est une source d'étonnement et de contentement !

Dans notre sprl, nous acceptons toutes sortes d'études, la gestion forestière bien évidemment mais également les études d'incidences et les notifications en milieu agricole... ce n'est pas à proprement dit un travail de « forestier » mais cela nous amène à utiliser les compétences pluridisciplinaires de l'équipe au service de l'environnement et des forêts.

4/ Vous l'avez évoqué dans votre parcours professionnel mais pourriez-vous nous donner un peu plus de détails sur la genèse du projet ?

Je travaillais donc sur un axe de recherche concernant la modélisation de la régénération des feuillus et est apparue l'influence de la pression du gibier. Or, si tous les canton-

Rencontre avec François Lehaire, un initiateur du projet enclos exclos

nements avaient un protocole pour quantifier les dégâts d'écorcement dans les peuplements monospécifiques résineux, rien n'existait pour les feuillus et encore moins pour les peuplements mélangés en âges et en espèces.

En 2010, j'ai donc avec l'équipe de Gembloux, commencé par chercher ce qui se faisait ailleurs et en Belgique. Il y avait déjà deux cantonnements où l'on trouvait des enclos exclos : celui de Florenville et celui de Saint Hubert. Les ingénieurs de ces cantonnements avaient déjà perçu l'opportunité d'employer ce système pour objectiver la pression du gibier et étaient donc très demandeurs. C'est donc là que j'ai démarré l'expérience et sur ces lieux que j'ai pu appuyer mes observations et recherches pour construire le projet.

Il fallait construire un protocole précis d'observations pour uniformiser celles-ci. Ensuite, il fallait modéliser tout cela pour pouvoir comparer les observations avec des pressions de gibiers distinctes. L'observation se fait sur 6 à 8 ans. C'est un court terme dans l'échelle du temps forestier mais suffisant pour objectiver la pression du gibier.

Vous comprenez qu'ayant participé à l'élaboration du projet c'est tout naturellement que je me suis proposé comme bénévole pour installer les enclos exclos et mesurer les indicateurs. C'était un peu prendre soin de mon bébé. C'était aussi l'occasion de me plonger une fois de plus dans ce milieu forestier, qui devient de plus en plus proche. Durant ces journées de terrain avec David, je peux vous dire que nous avons passé de bons moments de découverte de diverses forêts gérées par des propriétaires aux multiples objectifs.

Vous faites allusion à la diversité des propriétaires. Pourriez-vous me parler de vos contacts avec eux dans le cadre du projet enclos-exclos ?

Ils étaient tous volontaires et donc demandeurs de quantifier la pression du gibier. Nous pouvions deviner si leur amour premier était la chasse ou la sylviculture. Les premiers espèrent que les résultats soient négatifs et prouvent qu'il n'y a pas une grosse pression de gibier chez eux. Les seconds sont ravis d'enfin disposer d'un outil pour quantifier la pression du gibier ! Mais tout cela s'est toujours exprimé dans une atmosphère bon enfant et nous avons toujours été merveilleusement accueillis.

6/ Quelles sont pour vous, les qualités principales que devrait avoir un propriétaire/gestionnaire forestier ?

- La patience car tout acte que l'on pose en forêt a des conséquences qu'on observe bien plus tard.
- Être visionnaire car il faut avoir une vue à long terme et parfois, oser l'originalité.
- Avoir une capacité d'adaptation. Le forestier doit s'adapter aux lois économiques (loi du marché) et juridiques (comme l'introduction de Natura 2000), aux accidents climatiques ou autres (sanitaires, scolytes) et maintenant, s'adapter à l'évolution climatique.

Vous avez droit à une phrase courte : la forêt c'est ...

... une source intarissable d'épanouissement et de découverte.

Mots clés : gibier, sylviculture durable, certification forestière